

# Communication, le 24 février 2016, de G.-R. Bottin, ex-président de la SAHM, sur l'histoire de la SAHM

COMMUNICATION de G.R. BOTTIN, ex-président de la S.A.H.M., Lors de l'Assemblée générale de la section de Granville-mercredi 24 février 2016 à 18 h.

HISTOIRE DE LA S.A.H.M. qui a fêté ses 180 ans en 2015. C'est un héritage de l'Ancien Régime. En 1652 est fondée l'Académie de Caen qui se réunit à l'Hôtel d'Escoville. Elle comprenait 40 membres choisis par cooptation (ce n'est plus le cas depuis 1960) : des érudits locaux, représentants de la noblesse ou bourgeoisie. La Révolution détruit ces milieux « de l'élite ». Au début du 19<sup>ème</sup> siècle, Arcisse de Caumont, de Bayeux fonde la société des Antiquaires de Normandie et Edouard le Héricher à Avranches fonde la société de l'Avranchin. Le père de l'écrivain Octave Feuillet fonde à Saint Lo, en 1835, la société d'archéologie et d'histoire naturelle de la Manche, dans l'esprit de l'humanisme de la Renaissance avec des devises comme « Science sans conscience n'est que ruine de l'âme » ou « Faisons notre miel »...L'objet est « de promouvoir les études historiques, archéologiques et autres, relatives au département, de rechercher les objets ou documents anciens ou contemporains susceptibles d'intéresser les historiens futurs, de veiller à leur conservation ainsi qu'à celle des monuments offrant un intérêt historique, archéologique ou artistique ». La devise est « Rien sans travail ». La première Académie est celle de Coutances. Au 18<sup>ème</sup> siècle est créée l'Académie de Cherbourg. On compte 21 sociétés historiques en Normandie (496 en France) qui veulent apporter des connaissances et de l'histoire locale, ouvertes, pas dans un esprit fermé. Statistiquement cela fait 1,6 société historique pour 100.000 habitants dans la Manche, alors que la moyenne normande est de 1,8. On compte aussi de petites associations, comme les Amis du Donjon à Bricquebec, à Ducey ou Saint James. Les Académies sont dans les grands centres, Caen, Rouen. Ces sociétés, deux siècles et demi plus tard sont devenues polyvalentes comme la société polymathique du Morbihan, fondée en 1826 qui s'occupe de botanique, minéralogie, ornithologie et histoire. Elle collectionne par exemple les coquillages. Il y avait des animaux empaillés au Musée de St Lo, appartenant à la société de la Manche. Ils ont brûlé en juin 1944. Mgr Jacqueline, à titre de dommages de guerre a reçu des documents. Au 19<sup>ème</sup> siècle : publications de la société impérial d'archéologie, Notices, mémoires et documents, de la société académique du Cotentin. Travaux d'érudits, Mgr Bravard, évêque de Coutances, le préfet le chanoine Pigeon. La bibliothèque de Jersey est aussi riche, des fonds manuscrits, des photographies...Mais nous n'avons pas d'archives. Depuis 15 ans elles font l'objet d'un dépôt aux Archives Départementales. La société historique de Lisieux possède les fonds Boudard, Caillau mais les archives de la société de la Manche ont brûlé en juin 1944. Des fonds sont accessibles sur le site des Archives Départementales, des papiers de gestion, les fonds 18<sup>ème</sup> et 19<sup>ème</sup>, chartrier, bibliothèque, revues, musée... Ce sont de jeunes sociétés, du 19<sup>ème</sup> siècle ! Le bulletin des Antiquaires de Normandie date de 1824. Nous possédons les diplômes de membres de la société d'archéologie de la Manche, illustres comme Alexis de Tocqueville ou le Cardinal Grente. Il y a des membres d'honneur : le maire de Granville, l'évêque, le préfet, président du conseil général,... La SAHM a 180 ans mais dès 1833 Charles de Gerville et Edouard le Héricher veulent retrouver les racines du passé. Le Héricher écrira l'« Avranchin monumental et historique ». Ce sont des conservateurs, royalistes, légitimistes. L'Eglise catholique s'y intéresse pour reconquérir son influence. En 1866, Mgr Bravard lance dans les paroisses des enquêtes sur la Révolution avec les curés qui peuvent s'opposer aux instituteurs. Guizot, ministre de l'instruction publique sous la Monarchie de Juillet encourage la création de sociétés historiques. A Saint Lo, Charles Bottin, avocat, conseiller général, Mr Clément maire et le préfet vont voir Mr Jacques Feuillet (père d'Octave) pour fonder une société. Ce sont des légitimistes, bourgeois, nobles. Avranches crée alors sa propre société. Duhamel, inspecteur des haras, Théodore Elie, imprimeur, Lepingard père et fils, employés à la préfecture (Edouard sera le président de 1887 à 1903 sont actifs). Le Docteur René Leclerc s'occupera de l'histoire médicale de St Lo. Il mourra avant la guerre. Mais tous ces travaux disparaîtront en juin 44. L'abbé Frémin, grand naturaliste, blessé durant la guerre, mourra de ses blessures. En 1958, un jeune archiviste, Mr Yves Nédélec reprend les choses en main. Maxime Fauchon, député d'Avranches, veut créer une seule association : la société de Saint Lo et de la Manche. De 1951 à 1976, divers présidents se succèdent : Raymond Regnault, Pierre Chavanne de Dalmassy, Charles de la Morandière (de Granville). La société repose sur un secrétaire général (Lepingard fils de 1887 à 1899.) En 1836 il y a un président, un vice-président, un secrétaire-trésorier, un classificateur chargé de l'agriculture qui lance des « comices » agricoles, et des manifestations dans l'industrie, les arts, organise des expos à St Lo, Coutances, avec des prix, de ferronnerie par exemple. Il y a une controverse avec les travaux

d'histoire et d'archéologie, qui ne produisent rien de concret, et dépensent !... A compter de 1860-1870, les agriculteurs et industriels s'organisent. En 1870 c'est la société d'agriculture avec une section d'histoire, jusqu'en 1935 ce sera la société d'agriculture, d'archéologie et d'histoire naturelle du département de la Manche. La section de Saint Lo est créée en 1958, celle de Granville en 1958 aussi, redémarre en fait en 1990. Celle de Valognes, dans la continuité d'une ancienne société de 1878 ... Le conseil d'administration comprend 24 membres. Comment transmettre ce que l'on a appris ? Au début, dans l'héritage du 18ème siècle, on composait des dissertations : voyage de l'Illiade et l'Odyssée, la fondation du Mont St Michel, est-il en Normandie ? Mais « Dieu lui-même l'a dit ! », des causeries qui deviendront des conférences entre les deux guerres et après la dernière guerre (interruption de 1939 à 1951). Des colloques seront organisés, comme en 2000 à Granville sur « les Normands et l'Outre-mer ». Les conférences ont actuellement une bonne fréquentation, de 50 à 60 participants. On peut dire qu'environ 180 personnes dans le département assistent à une conférence une fois par mois. Des transformations se sont produites dans les publications. Les notices, mémoires et documents, en 1850, premières publications ont duré jusqu'à la fin du 19ème siècle et durant la 3ème République. Interruption durant la guerre de 14-18 et 39-45. Mr Nédélec remet en route. 250 pages sont publiées par an. Les « Etudes et Documents » pour des problèmes financiers (l'aide du département et des Archives, s'est réduite) sont moins nombreux, et les deux derniers concernent le Chevalier Destouches et la famille de la Houssaye (sud Manche). La SAHM publie-t-elle comme les autres sociétés ? Oui avec la Revue de la Manche. Quid des auteurs ? La Revue qui publiait 50 articles par an, a réduit à 15-20. Jusqu'en 1919 c'étaient des avocats, médecins, chanoines, des notables. Maintenant ils ne signent plus... On ne voit plus « avocat au barreau de Coutances » !. Les auteurs sont massivement des hommes. Les femmes sont apparues à compter de 1920-1930. Elles publiaient des poèmes, par exemple. 20 % des articles sont écrits par des femmes. G.R. Bottin lance un appel : « Mesdames écrivez-nous ! parlez-nous du pays de Granville par exemple... » Les auteurs se renouvellent par ailleurs. Il n'y a pas « de chasse gardée ». Comment élaborer et améliorer la Revue de la Manche ? Il y a beaucoup moins de fautes d'orthographe ! Nous avons changé d'imprimeur (Lerévérard à Valognes). Mr Lemonchois, rédacteur en chef, secrétaire général recourait à une société parisienne qui faisait tout le travail, mais pour un cout élevé que nos finances ne nous permettent plus. Maintenant un comité de rédaction efficace et convivial avec Mme Rochefort, secrétaire de rédaction, dont fait partie notre vice-présidente Annick Paul, reçoit et corrige, organise les articles. Nous recherchons des articles sur Granville, l'Avranchin, le Mortainais, des publications type ancien du 19ème siècle, des revues et mémoires. A côté de la Revue de la Manche, il y a celles de sociétés plus jeunes, le Donjon de Bricquebec, à Valognes, Coutances, le Pays d'Auge. La SAHM sert de modèle. Les revues du 19ème siècle avaient un caractère austère, ce qui comptait c'était le texte. Maintenant c'est illustré de belles photos en couleurs. Viridovix, la revue du cercle généalogique de Coutances s'est renouvelée. Mais G.R. Bottin pose la question : les publications papier sont-elles encore indispensables ? La société de la Mayenne ne publie plus. C'est remplacé par internet, les forums de généalogie, les recherches mutualisées. Mais s'il y a un forum de généalogie normande, aucune société n'y participe (encore). On sent un certain essoufflement, mais aussi renouvellement. Il y a des sites internet performants, celui d'Elbeuf par exemple. Celui de la SAHM est en panne actuellement. Il faut réfléchir à un véritable site du département de la Manche, comme celui du Pays d'Auge ou celui du riche patrimoine des Iles Anglo-normandes, proches. La Fédération des Sociétés Historiques et Archéologiques de Normandie (FSHAN) recouvre la grande région. Au niveau régional il y a la Revue des Antiquaires de Normandie, les Etudes Normandes de Fernand Lechanteur, une vraie institution. Au niveau national le Conseil des Travaux Historiques et Scientifiques (CTHS) qui tiendra un congrès en avril à Rouen. Sur le thème de « l'animal et l'homme ». De 1880 à 1950 on donnait un nom aux animaux en Normandie. La FSHAN tient chaque année un congrès régional. Le dernier a eu lieu à St Lo en octobre dernier avec le thème « Eduquer et instruire en Normandie ». Le moment fort a été la conférence de Mona Osouf. Le graphisme du congrès était l'œuvre d'un spécialiste « entre l'école et la maison ». Une brochure, « un demi-siècle d'histoire normande » a été présentée à Saint LO par Bernard Bodinier reprenant l'ensemble des communications. G.R. Bottin a conclu : l'unité des sociétés voulue par Mr Nédélec (qui nous a quittés il y a 3 ans), a bien duré car on s'aide toujours mutuellement et localement. Il a salué le soutien mutuel (et celui financier de la Ville de Granville) pour partager l'histoire... Et cela dure depuis 180 ans !

A Saint Pair sur Mer, le 2 mars 2016. Michel Normand